

VIA Air
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-4701

SECRET
CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 27 January 1956

FROM []

Info: Chief, EE
COS, Vienna

SUBJECT { GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-4591

1. Attached for Headquarters and Vienna are single copies of [B] report No 22 regarding Operation VENUS. The document concerns the meeting which took place between "Peter" and Gabor FUEREDI on 13 December 1955 in a cafe after their contact on the Brussels-Liege highway at approximately 900 hours. Also included is a French translation of the report on film which "Peter" passed to FUEREDI during their meeting in Brussels on 5 December (see reference).
2. In resume, points contained in Report No 22 are as follows:
 - a. FUEREDI, visibly upset because the contact point was too close for comfort both to Liege and to a military airdrome (he was driving his car with CD plates), consoled himself by consuming a large portion of white wine.
 - b. By nature of his questions and remarks to "Peter", the AVH officer revealed a familiarity with Strasbourg, city which "Peter" had just visited for the meeting of the MHBK. FUEREDI particularly requested details concerning GYORFFY and TEMESVARY.
 - c. "Peter"'s account of his trip to Munich indicated that FUEREDI was less familiar with that city. He further expressed surprise that so few of the MHBK delegates were convoked and that the German and Austrian section heads were not invited. (As an apparent consequence of this fact, the respective chiefs, (fm) SZILAGYI and (fm) ADONYI will hold their own assemblies.)
 - d. To explain his proposed trip to Spain to General ZAKO, FUEREDI suggested that "Peter" write his superior that he was going to

ENCL

FORM NO. 51-28A
MAR. 1949

SECRET
CLASSIFICATION
BI COPY

/that area

869/3-17

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

SECRET

OBBA-4701
27 January 56
Page 2

that area on a technical mission and that while there he would like to visit SZANTAY (received as SZANTAL in the attachment to OBBA-4467) and MAROSI. The former has apparently found new employment in private enterprise.

- e. FUEREDI further instructed "Peter" to obtain as much information as possible from those two individuals concerning "instruction camps" in Spain, among whose participants are Hungarian and other foreign nationals. He added that the number of Hungarians in Spain at present is smaller than he had previously thought.
- f. Instructions given to "Peter" concerning the local scene were:
 - 1) to organize a reunion of the MHBK in Brussels;
 - 2) to finish payments on his motorcycle side car.
- g. FUEREDI once again hinted that the departure of Zoltan KOVACS might be permanent.
- h. The next meeting was scheduled for 4 January 1956 at 0930 hours in front of the Eglise de la Finistere, rue Neuve, Brussels.

Attachment: Report

Distribution:

WE - 3 w/att
EE - 2 w/o att
Vien - 2 w/att
[] 2 w/att

SECRET

[8-6-7/3-11]

.../III/13

n° 22

du 5 janvier 1956.

Opération "VENUS"

~~SECRET~~

Rapport sur l'entretien qui s'est déroulé entre ^{GABOR}FUREDI et Peter le 13 décembre 1955 sur la route Liège-Bruxelles à proximité de Hognoul

A 9 H. exactement, Peter, en moto, s'arrête à 15 Km/ de Liège sur la route Liège-Bruxelles. Il poursuit lentement sa route et un peu plus loin, au premier carrefour (routes n°3 et n°40) à proximité d'une pompe à essence, il remarque la voiture de FUREDI qui est arrêtée, en direction de Liège. Lorsque FUREDI constate que Peter fait demi-tour pour le suivre, il se met en marche et va parquer à proximité d'un café. Peter fait de même. Comme le café est encore fermé (il est 9 H.20) FUREDI se montre furieux et dit qu'il poursuivra sa route en direction de Liège, car il ne tient pas à retourner parce que dans l'autre direction existe un aérodrome militaire et que sa voiture porte une plaque C.D. Il part en flèche, sans se soucier de Peter, à une allure minimum de 80 Km. et roule de façon très difficile à tenir. Arrivé à un café déjà ouvert, il gare sa voiture dans une route adjacente et ayant attendu Peter, les deux hommes pénètrent ensemble dans le café. FUREDI est visiblement ennuyé d'être près de Liège, où il ne peut se rendre, et de l'aérodrome où sa voiture ne peut stationner et se console en buvant largement du vin blanc. FUREDI demande ensuite comment le voyage s'est passé et si Peter a un rapport.

Peter répond que le voyage a été réussi, qu'il est très fatigué, mais qu'il a pu quand même apporter un rapport fait à la hâte. Il expose son compte-rendu sur sa mission à Strasbourg. FUREDI l'interrompt souvent en demandant des détails. Il connaît très bien Strasbourg et s'y est rendu à plusieurs reprises. FUREDI veut impressionner par l'étalage de ses connaissances. Il prend force notes et demande si cela figure ou non dans le rapport. Les questions posées par FUREDI portent sur des détails concernant M. Gyorffy et Temesvary, costumes, appartements, famille - il dit par exemple avoir assisté à des concerts donnés par la fille de M. Gyorffy, qui est pianiste - leurs salaires.

Peter exprime ses craintes de ne pas avoir rencontré Mr Pupos qui devait venir d'Algrange. FUREDI le calme, disant que Pupos roule avec une vieille Simca, qu'il se sera certainement mis en route, mais qu'il sera tombé en panne. Il dit cela avec assurance, comme s'il s'agissait d'une certitude.

FUREDI demande alors à Peter s'il avait l'impression que Gyorffy était sincère lorsqu'il avait dit qu'il n'y avait plus eu de recrutement pour le service spécial durant l'année. Peter répond : "Sans aucun doute, il était sincère". FUREDI s'intéresse aussi au fait que les émigrés sont divisés en clans et répète à plusieurs reprises que cela correspond.

Lorsque Peter eut fini avec Strasbourg, FUREDI fit une mise au point et résuma le compte-rendu. Bonne Peter marque son accord, FUREDI dit que c'était très bien et du bon travail, qui avait été rendu nécessaire parce qu'ils avaient reçu certains renseignements très inquiétants. Per-

FUREDI - OBBA - 4701

~~SECRET~~

8-6-7/3-17

sonnellement il a toujours eu des soupçons que ces renseignements n'étaient pas sérieux, et maintenant, après le compte-rendu, il voit qu'il avait complètement raison.

Peter aborde alors le voyage à Munich et constate que FUREDI est moins bien renseigné à ce sujet et pose moins de questions. Il s'étonne de ce qu'il y avait si peu de délégués convoqués et que les chefs des sections d'Allemagne et d'Autriche n'étaient pas invités. M. Szilagyi et Adonyi, les chefs respectifs, tiendront leur petit congrès par la suite.

FUREDI s'informe si une nouvelle affaire Lovasz ou Banhegyi n'a pas éclaté. Non, répond Peter, il n'a rien entendu, il sait seulement que Szilagyi et Sonyi s'accusent mutuellement dans la presse, mais il a l'impression que cela va cesser. FUREDI demande alors quel a été le résultat du long séjour à Bonn du général Zako. "Personne ne le sait, répond Peter, même les membres de l'état-major ne l'ont demandé, ayant appris que j'avais vu le général pendant cette période". Cette mise au point de Peter irrite FUREDI qui conclut que le chef est un conspirateur redoutable et qu'ils ont encore beaucoup à apprendre de la vieille école.

FUREDI demande encore à Peter s'il a parlé au Chef d'un futur voyage en Espagne. "Non, répond Peter, je n'ai pas osé, car si même il ne m'aurait pas demandé d'où je retirais cet argent, cela aurait pu lui paraître suspect" - "C'est dommage, répond FUREDI, il aurait fallu lui en parler" - "Mais comment lui expliquer l'origine de l'argent pour un pareil voyage ?" . Alors FUREDI lui expose son plan : "Vous devriez écrire au Chef que vous partez en mission technique en Espagne pour le compte de votre usine, pour une mise au point de machines et que vous comptez en profiter pour rendre visite à M. Szantay, auquel vous exposeriez les résultats du congrès. Le général en sera heureux et il vous donnera sa bénédiction. En même temps, vous écrivez à Szantay, en parlant vaguement de la mission technique, laissant entendre que ce n'est qu'une couverture, que votre visite est plutôt privée au service de la M.H.B.K. Une fois à Madrid, Szantay n'aura plus beaucoup de temps pour contrôler vos activités, car il est très occupé par sa nouvelle situation".

Peter, pensant qu'il s'agit d'une situation politique, demande quelle est cette situation. FUREDI lui répond qu'il a réussi à être accepté dans une entreprise privée, comme chef de service. Peter demande quel serait alors éventuellement son rôle en Espagne. FUREDI lui répond que ce sera très simple : "Il faudrait parler environ durant quatre heures à Szantay et ensuite quelque peu à Marosi, et vous serez au courant de tout" - "Mais sur quoi, demande encore Peter" - "Sur les camps d'instruction, répond FUREDI, il y en a en Espagne dans lequel se trouvent des Hongrois et d'autres nationalités. Bien qu'il n'y ait pas tant de Hongrois que nous le pensions antérieurement, leur nombre est encore important, et par exemple à Bethlen, de Paris, s'y trouve. Szantay vous racontera tout cela en quatre heures". Comme Peter se montre sceptique, FUREDI insiste pour que Peter écrive déjà à présent et qu'il commence ses préparatifs en demandant le visa. "Les Espagnols, ajoute-t-il, demandent toujours l'adresse d'une référence qui sera interrogée par les autorités; aussi vous n'avez qu'à donner les nom et adresse de Szantay, mais écrivez lui au préalable. Quant à vos pertes et préjudice à l'usine, vous serez remboursé et dédommagé". En fin de compte, Peter promet d'écrire et de demander le visa.

FUREDI demande alors à Peter ce qu'il pense du congrès du P.S.C. Peter répond en riant qu'il n'en sait rien mais constate que ce parti est fort et qu'il pourrait renverser le gouvernement quand il le veut. Mais dans la situation actuelle, tous les gouvernements seraient impopulaires, c'est pourquoi le P.S.C. préfère rester dans l'opposition. Mr Spaak collabore étroitement avec le P.S.C.

Peter demande alors si son dernier film était bon et si c'est lui, FUREDI, qui le développe. "Oui, pendant l'absence de Kovacs c'est moi qui développe; du reste le congé de Kovacs pourrait être définitif car il est depuis trop longtemps à l'étranger". FUREDI raconte alors qu'il a fait des recherches pour savoir où était passé le journal "La Meuse" que Peter avait envoyé comme demande de contact, et qu'il l'a retrouvé sur le bureau du Ministre, qui en ignorait la signification, vu que la Légation reçoit quasi tous les journaux. Aussi FUREDI dit avoir "tutoyé" le Ministre.

FUREDI indique que la prochaine rencontre aura lieu à Bruxelles. Il cherchera pour lors un bon endroit de rencontre dans une localité pas trop loin de Liège et pas trop près d'aérodromes; il dit aussi qu'il ne peut trop s'éloigner des grand'routes. Le 4 janvier étant arrêté, Peter constate qu'il a la pause de l'après-midi et rendez-vous est pris pour 9 H.30 devant l'Eglise du Finistère, rue Neuve. Peter précise qu'il devra partir à 11 H.20 ou au plus tard à 12 H.20. Au cours de ce contact, FUREDI précisera l'endroit de la prochaine rencontre, mais demande à Peter de garer sa moto dans une autre rue ou à un autre endroit que sa voiture. FUREDI demande combien il reste encore à payer pour le side-car. "9.000 frs, répond Peter" - "Il faut en finir, dit-il; arrangez-vous pour liquider cela de la même façon que la moto; payez 3.000 frs par mois". Peter demande si cela n'attirera pas l'attention. FUREDI lui dit que "puisque cela s'est bien passé pour la moto, cela se passera très bien pour le side-car" et il remet 6.000 frs à Peter, dont 3.000 frs pour le side-car.

"Allez aussi à Bruxelles, organisez une réunion au cours de laquelle vous donnerez les derniers résultats du congrès de la M.H.B.K." Peter, promet d'y réfléchir.

Les deux hommes sortent du café vers midi, prennent congé l'un de l'autre après que FUREDI eut souhaité un bon Noël.

Résumé du compte-rendu remis sur l'Im par Peter à Furedi le 13 décembre 1955 sur la route Bruxelles-Liège à Hognoul
Compte-rendu clos le 12 décembre 1955

Voyage déroulé comme prévu.
STRASBOURG.

Reçu à la gare le soir du 7 par M. Gyorffy, Temesvari et Barton, chef de groupe de Strasbourg. Descendu à l'hôtel Excelsior. Souper à trois au petit restaurant Baccarat. Matin du 10 (note du rédacteur : erreur volontaire, en réalité le 8), visite de la ville en compagnie de Gyorffy, apéritif au bistro, dîner chez Gyorffy, souper chez Temesvari. Pupos, qui était invité et attendu par Gyorffy, n'est pas arrivé. Après souper, Peter invite à prendre un cognac en ville. Peter repart le 11 (note du rédacteur : erreur volontaire, en réalité le 9) à 3 H.46 par l'Orient-Express à destination de Munich.

Essentiel des conversations : Gyorffy est au courant du plan "évacuation". Pecsély l'en a informé selon la lettre de Peter. Peter donne alors l'ordre de tout laisser en suspens & frigo

Situation de l'organisation : Jadis Gyorffy était le chef de la circonscription comprenant les groupes d'Algrange, Forbach, Rombach, Strasbourg, Mulhouse. Comme le nombre des membres a fortement diminué, par suite de l'émigration et de la passivité, on a déjà parlé au début de l'année de supprimer la circonscription, mais Pecsely et Gyorffy n'étant pas d'accord sur la forme, ils se sont entendus sur la forme actuelle : Pas de circonscription, Gyorffy n'a de ce fait plus de titre. Les groupes d'Algrange et de Forbach dépendent de Pupos, le groupe de Rombach de Csala, celui de Strasbourg de Temesvari, celui de Mulhouse est supprimé, un nouveau groupe est en formation à Colmar dépendant de Tot. Tous les groupes sont directement subordonnés à Paris. Gyorffy exerce son influence à Strasbourg mais Pupos prend des libertés. Le nombre des membres est de 20 pour Strasbourg, la situation des effectifs des autres groupes est peu claire. Il y a aussi environ 30 légionnaires qui, sans être organisés, collaborent avec Temesvari; ce sont pour la plupart des ivrognes et des aventuriers.

Peter a eu l'occasion de parler du service spécial; Gyorffy est bien triste parce qu'il n'y a plus de recrutement cette année. Du temps de Lovasz cela allait bien, mais le chef a été mécontent des légionnaires. Il faut selon lui, des hommes sûrs, calmes, réfléchis et non des durs, des ivrognes qui ne craignent pas la provocation. Après l'expérience des légionnaires, Gyorffy pense que le chef avait raison et ne pense plus que le recrutement recommencera.

Impressions : Peter est bien d'avis que l'émigration dans cette région est en voie de désintégration; des clans se forment; un petit groupe reste attaché à Gyorffy, Pupos et les siens font bande à part. Les légionnaires mènent une vie tout à fait séparée et les quelques étudiants ne se montrent jamais.

CONGRES DE MUNICH

Arrivé à Munich le 9 vers 10 H., Peter contacte Szilagy par téléphone et apprend que les délégués siègent au Schwabruher-Brau, Feilitzsch Platz. Il y arrive vers 11 H.30. Ce n'est pas une réunion officielle, mais seulement préparatoire. Présents : Adonyi, Apostaghy, Gevau et pendant un certain temps Makra et Darnoy. Le chef n'a été présent que pendant une demi-heure. Apostaghy a préparé l'article du Hadak Utjan et son rapport au congrès, Adonyi, Makra et Gevay ont préparé un article pour le "Hungaria" sur les prisonniers de guerre

récemment libérés. Désaccord entre le Chef et Makra. Le Chef reproche à Makra des articles dans le "Hungaria" contraires à la mentalité du M.H.B.K. Makra s'en défend et dit que sans argent, il ne peut payer les journalistes, et qu'il est donc obligé d'accepter tous les articles. Le chef ne veut pas payer à cause des articles incriminés, mais finalement ils se mettent d'accord; le "Hungaria" paraîtra bientôt et le Chef en parlera personnellement aux journalistes.

Adonyi reproche à Peter la contribution insignifiante du groupement de Belgique (300 frs en 1955). Souper sur place et logement à la pension Oberland, Kaiserstr. Le chef loge en face à la pension Clara.

Le lendemain le congrès a commencé à 14 H.30 au lieu habituel Kolpinghaus, Kirchenstr.6. Présents : le chef, Apostaghy, Adonyi Szilagyi, Abay, Gevay, Walobott, Kong, Radnoczy, Baky, Makra, Binder et Peter.

Première partie : réponses aux questions posées aux groupements absents, rapporteur Apostaghy: sauf le Venezuela, tous les groupements ont répondu.

Première question : collaboration avec d'autres associations contre le N.B. (comité de New York). Toutes les réponses sont affirmatives. Le Chef parle et dit qu'il faut approfondir cette collaboration, sinon nous resterons isolés. La non-coopération avec le N.B. n'exclut pas l'acceptation de certains de ses membres qui sont plus ou moins convenables. Darnoy souligne la bonne collaboration avec les scouts, Gevay avec les églises chrétiennes. Szilagyi, Adonyi et Peter ont voté verbalement oui.

Deuxième question : Faut-il rendre les groupements plus indépendants ? Non- unanimité

Troisième question : prise de position à l'égard du mouvement de Sonyi reste comme précisé - à l'unanimité.

Adonyi fait rapport sur la situation matérielle : Pas de déficit. Budget et comptabilité, contrôle et revision (signé) par Konc et Szilaghyi. Selon le chef, la stagnation de la situation est une pente déclinante. Il faut renforcer la contribution. Des dons seront à verser en argent ou en colis pour une valeur de 2.000 dollars environ.

Souper sur place.

Le lendemain le congrès commença à 9 H.15. Mêmes présents que la veille.

Discours du chef : l'année 1955 fut celle des négociations. Le résultat de la première conférence de Genève a créé ce mauvais esprit de co-existence, suivi du traité avec l'Autriche et du voyage d'Adenauer à Moscou. En pleine contradiction avec tout ceci se situe la deuxième conférence de Genève, suivi d'achats d'armes pour le Proche-Orient, voyage des dirigeants soviétiques aux Indes. La réaction de l'Occident, d'avoir été dupé, commence à se faire sentir, mais n'est pas encore précise. L'émigration ne conduit pas la politique, mais la suit; il faut donc attendre et nous y adapter.

Le chef est content du travail d'organisation, mais il faut organiser plus de réunions et de fêtes. Il faut faire reconnaître la MHBK dans tous les pays respectifs.

Apostaghy a lu l'article du Hadak Utjan qui ressemble beaucoup à celui de l'année passée.

Vote de confiance habituel, remerciements au chef.

Dîner sur place. Le chef part immédiatement à Absam pour y rejoindre sa femme qui était déjà partie la veille.

joint : quittance de 5.000 frs

TOT Mihaly

8-6-55-17

D.A./III/13

Opération "VENUS".

Annexe devant être jointe au
rapport n° 5780 du 19-12-1955

~~SECRET~~

SECRET

SECRET

D.A./III/13.

Le 30 décembre 1955.

Opération "VENUS".

Résumé du compte-rendu sur film remis à FUREDI, le 5 décembre 1955
à Bruxelles.

Compte-rendu clos le 1er décembre 1955.

Le Chef avise Peter qu'il arrivera le 25 novembre en compagnie de son épouse. Il demande à ce que Peter monte dans son train, lors de son passage à Liège à 16.49 hrs. et qu'il poursuive la route avec eux jusque Bruxelles. Il se propose de rendre visite aux Hongrois le 26 novembre et demande à Peter de préparer les visites.

Peter écrit à plusieurs compatriotes et propose une petite réunion chez (Mr) Krassay.

Peter qui a emmené son épouse et son plus jeune enfant, rencontre comme prévu le chef dans le train. Le chef qui vient de Cologne, se rend à Londres, il n'y passera que quelques jours et le 3 décembre il sera déjà à Paris pour participer à la fête de Ste Barbe, et le 5 ou le 6 décembre, il sera déjà de retour en Allemagne. Le chef et son épouse descendent à l'Albert 1er, tandis que Peter va loger dans un hôtel proche de la gare de Schaerbeek.

Le lendemain Peter conduit le chef chez l'abbé Deri à la Maison de Hongrie. Visite protocolaire, mais le chef se réjouit de la bonne entente qui existe entre Peter et Deri. A midi, rencontre de (Mr) Galocsy, Porte Louise, dîner, au cours duquel le chef raconte que le colonel Pécsely, à Paris a été contacté par la Légation de Hongrie et a été invité à retourner en Hongrie. Malgré son refus, il fut encore invité d'assister à la fête de l'armée populaire, mais n'y est pas allé. Après le repas, visite chez Mr. Zaray, conversation protocolaire des deux généraux, il est parké aussi de l'arrestation dans la maison d'un Hongrois pour vol. Se présente ensuite HARKAY, puis ANDREANSZKY, avec lequel le chef se rend chez KRASSAY, discussion sur la collaboration des politiciens et des militaires. Le chef parle en termes méprisants du Comité de New York. Le soir réunion au restaurant Tornay, rue Grétry. En plus du chef et de Peter, assistaient au souper, KRASSAY, ZARAY, HAGRİK, HGBNER, GALOCSI, KUBIK, HARKAY, ainsi que les dames.

Il n'y eut pas de discours, le chef se borna à donner un court aperçu sur la politique actuelle.

Il espère que la deuxième conférence de Genève permettra aux Occidentaux de revoir leur position. Nous devons les suivre et nous ne pouvons les précéder. Si en Allemagne, nos adversaires politiques accusent un léger recul c'est que les autorités allemandes ne veulent plus de disputes entre émigrés. Peut-être nous attaqueront-ils maintenant d'autre façon.

SECRET
6

.../...

Après le souper, Peter fait allusion à son déplacement à Strasbourg, le chef l'autorise à s'y rendre avant le congrès de Munich des 10-11 décembre. A Strasbourg, il ne doit rien faire de plus que de resserrer les contacts et souligner à Györfy que la brigade est mise en frigo, mais non pas dissoute.

Séparation chaleureuse.

Impression personnelle :
Cette visite du chef ne me semble pas avoir grande importance. Comme il était obligé de traverser la Belgique pour se rendre à Londres, il s'est arrêté à Bruxelles, pour resserrer les liens.

Suivant les instructions reçues, Peter a écrit à Györfy, et a préparé son voyage en sacrifiant le restant de son congé. Son programme : arrivée à Strasbourg le 7, y séjournera jusqu'au matin du 9, de là il se rendra à Munich, où il restera jusqu'au 12 décembre.

(signé) Tot Mihaly.

Joint sur film : Quittance de 3.00000 frs.
Lettre de Peter du 27 novembre à Györfy par laquelle Peter annonce sa visite.
Réponse de M. GYÖRFFY (du 30 novembre).
Lettre de Peter à Györfy du 3 décembre annonçant l'heure de son arrivée.

SECRET

7

J
~~869/3 17~~